

RÉSUMÉ

EuroTB est un réseau européen de surveillance de la tuberculose (TB) créée en 1996 pour améliorer la contribution de la surveillance au contrôle de la TB. Ses activités principales consistent au recueil, à la validation, l'analyse et la publication de données standardisées sur les cas déclarés de TB et sur la résistance aux médicaments anti-TB en début de traitement. Les données sont fournies par les institutions nationales de surveillance des 51 pays de la Région Europe de l'OMS. En 1999, 381 975 cas de TB ont été déclarés dans la Région, avec des différences importantes dans les taux de déclaration selon trois zones :

- 13 cas pour 100 000 habitants à l'Ouest (les 15 pays de l'Union Européenne Andorre, Islande, Israël, Malte, Monaco, Norvège, Saint Marin et la Suisse) ;
- 44 pour 100 000 au Centre (Albanie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Rép. Tchèque, Hongrie, Macédoine, Pologne, Roumanie, Slovaquie, Slovénie, Turquie et Yougoslavie)
- 86 pour 100 000 à l'Est (les 15 pays de l'ex-URSS)

Les taux de déclaration par âge sont plus élevés dans les groupes d'âge de plus de 64 ans à l'Ouest, de 35 à 54 ans au Centre et de 25 à 34 ans à l'Est. Les taux sont plus élevés chez les hommes, avec des différences entre sexes plus importantes dans les pays où le taux de déclaration est plus élevé. A l'Ouest, 27 % des cas sont d'origine étrangère (>50 % dans neuf pays). Globalement, 87 % des cas n'ont aucun antécédent de traitement anti-tuberculeux. Les cas pulmonaires représentent 68 % des cas de TB à l'Ouest et 87 % au Centre. Parmi les cas pulmonaires, 45 % à l'Ouest et 50 % au Centre ont un frottis d'expectoration positif. A l'Est, les cas respiratoires représentent 94 % des cas déclarés, et 34 % des cas respiratoires ont un frottis positif. A l'Ouest, au Centre et dans les pays Baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie), environ 50 % des cas déclarés en 1999 ont été confirmés par la culture, qui reste peu disponible dans les autres pays de l'Est.

Des données sur la résistance aux médicaments anti-tuberculeux en début de traitement ont été fournies par 34 pays. Dans 21 pays où la culture et l'antibiogramme (ATB) sont pratiqués en routine, les résultats de l'ATB ont été recueillis sur l'ensemble des cas déclarés et ont été fournies selon les antécédents de traitement anti-tuberculeux. Parmi les cas jamais traités, la proportion de cas multirésistants (MDR) est de 0.5 % dans 18 pays à l'Ouest et au Centre (0 à 2.1 %). Elle est beaucoup plus élevée en Estonie (17.5 %), Lettonie (10.4 %) et Lituanie (7.8 %). Parmi les cas déjà traités, 3.9 % sont MDR à l'Ouest et au Centre et 37 % dans les pays baltes. A l'Ouest, la proportion globale de cas MDR est plus élevée parmi les cas d'origine étrangère (2.2 %) que parmi les cas nationaux (0.2 %).

Entre 1995 et 1999, les taux de déclaration ont globalement diminué de 12 % à l'Ouest mais sont restés stables en Irlande et au Royaume-Uni et ont augmentés au Danemark et en Norvège, en raison d'une hausse du nombre de cas nés à l'étranger. La diminution du nombre de cas est plus importante chez les patients nationaux (-26 %) que chez ceux d'origine étrangère (-7 %) (données de 10 pays). Au Centre, les taux ont diminué de 9 % à 24 % dans neuf pays mais, par contre, ont augmenté de 15 % à 30 % en Roumanie, Albanie, Bulgarie et Bosnie-Herzégovine. A l'Est, les taux en 1999 étaient 50 % plus élevés qu'en 1995, avec des augmentations allant de 20 % à 137 % dans 13 pays. Pendant cette même période les cas de TB diagnostiqués dans des groupes de populations spécifiques, tels que les prisonniers ou les étrangers, ont été plus en plus inclus dans les déclarations de cas.

Dans la plupart des pays de l'Ouest et du Centre de l'Europe, la stabilité ou la baisse des taux de déclaration ainsi que le faible niveau de résistance aux antituberculeux indiquent que le contrôle de la TB reste globalement efficace. A l'Ouest les cas d'origine étrangère représentent une proportion élevée et en constante augmentation des cas déclarés. A l'Est, l'augmentation de 50 % des taux de déclaration entre 1995 et 1999 indique une hausse de l'incidence de la TB, et aussi une meilleure exhaustivité de la déclaration. L'augmentation de l'incidence et les niveaux élevés de résistance aux médicaments anti-tuberculeux témoignent d'une réduction de la performance des programmes de lutte, dans une période de difficultés socio-économiques. Ces tendances, qui pourraient être accentuées par l'épidémie d'infection à VIH, appellent à une réadaptation et à un renforcement urgents des programmes de lutte anti-tuberculeuse à l'Est.